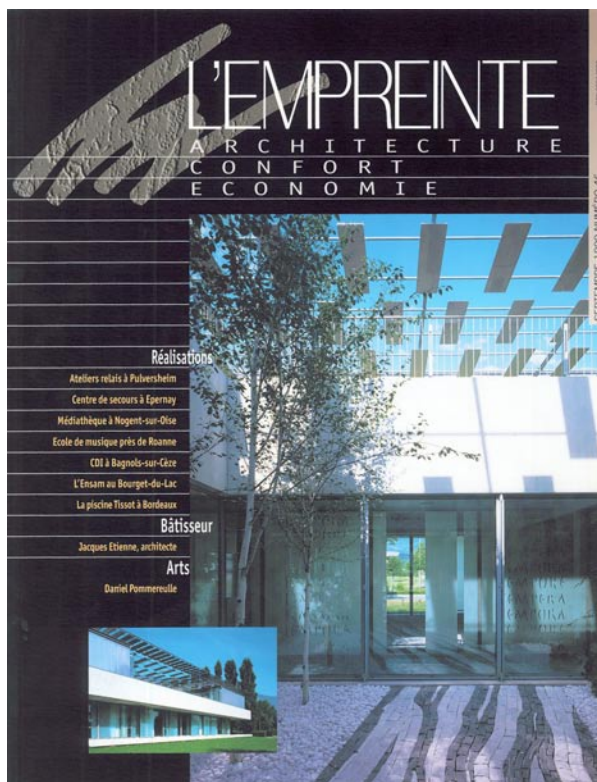


PUBLICATIONS

SÉLECTION DE PUBLICATIONS



Publication : L'EMPREINTE N°46

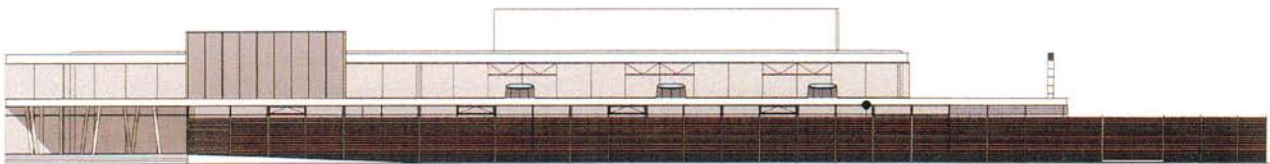
Année : 1999

Références : Piscine Tissot à Bordeaux



© V. Mouriaux

**Piscine Tissot,
quartier Claveau
à Bordeaux**



ÉQUIPEMENT VITAL

Point d'eau stratégique et vital pour Claveau, la piscine Tissot prolonge le cours de l'histoire pour ouvrir un domaine balnéaire au cœur du quartier.



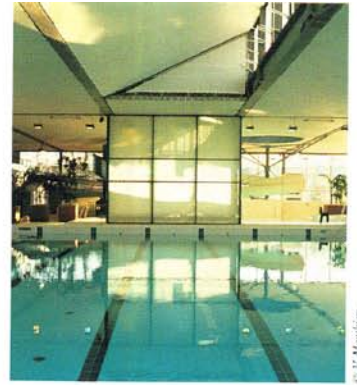
© V. Mouriaux

La piscine Tissot sonne le désenclavement de Claveau, bout du monde longtemps ignoré de Bordeaux. Relégué en aval de la Garonne, loin derrière Bacalan et le bassin à flot, ce quartier vivote au pied du pont d'Aquitaine qui le survole, souverain, de son altier tablier. L'ouvrage de l'excellent ingénieur Esquillan (*) n'est pas en cause mais on ne peut s'empêcher de penser que tant d'importance a probablement contribué à plonger le quartier dans l'oubli. Le vague à l'âme est perceptible dès les espaces publics, étendues poussiéreuses sans tenue. Quelques voitures ventouses et un immeuble muré prolongent l'impression, à vrai dire plus indolente que violente. Désinvestissement est le mot. Tissot opère le sursaut.

En service depuis plus d'un an, la piscine est le premier équipement public accordé à ce quartier manifestement défavorisé et livré à lui-même, composé d'anciennes cités d'habitat social recoupées d'opérations récentes qui posent le salut du quartier dans la densification du tissu. Un équipement vital.

Fosse originelle

Point de ralliement dans la chaleur de l'été, la piscine attire une population bon enfant en quête de fraîcheur, d'exercice ou d'ambiance balnéaire, substitut ou succédané de vacances qui ne viendront pas pour tous. Les enfants se retrouvent à l'angle du bâtiment, dans l'ombre d'un parvis dégagé sous le plan de toiture et peuplé de

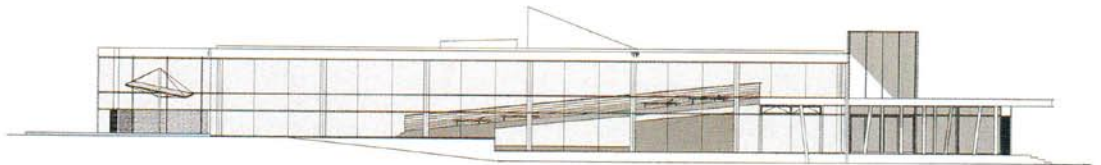


© F. Moutiers

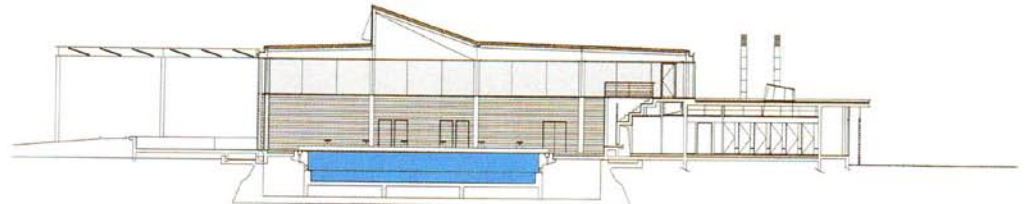


© F. Moutiers

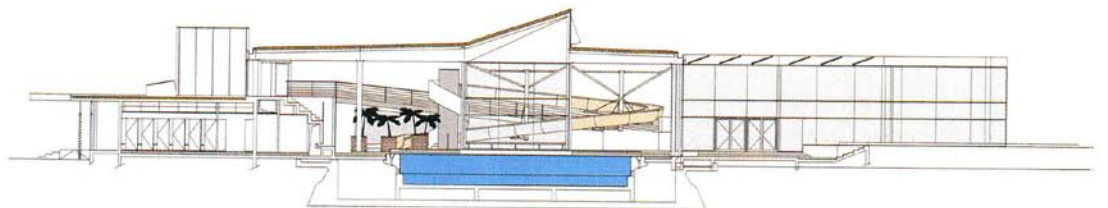
Façade Est



Coupe transversale AA



Coupe transversale BB



poteaux inclinés. Deux d'entre eux papotent, accroupis sur le rocher des Pyrénées rapporté par les architectes en guise de première pierre. "Quoi de plus divin qu'un bain dans un torrent", fait observer Emmanuel Lajus, membre du trio formé avec Olivier Brochet et Christine Pueyo depuis plus de dix ans. Des rochers que l'on retrouve à l'intérieur, plantés dans le bassin d'agrément en clin d'œil aux vasques turqueses du cours d'eau pyrénéen.

Mais avant de jouer au Petit Poucet dans les bassins, les architectes ont

campé d'un trait l'ouvrage dans le paysage de la cité. L'implantation était donnée puisqu'un bassin préexistait, simplement posé en plein air et improvisé dans l'emprise d'anciens réservoirs d'eau creusés par les Allemands pendant l'occupation : une excavation en équerre de 50 mètres de côté, largement suffisante pour loger un bassin de natation de 25 x 15 mètres et les différents bassins d'agrément coiffés de l'incontournable toboggan aux multiples circonvolutions. Les vides résiduels de la fosse d'origine sont mis à profit pour faire courir la pléthorique

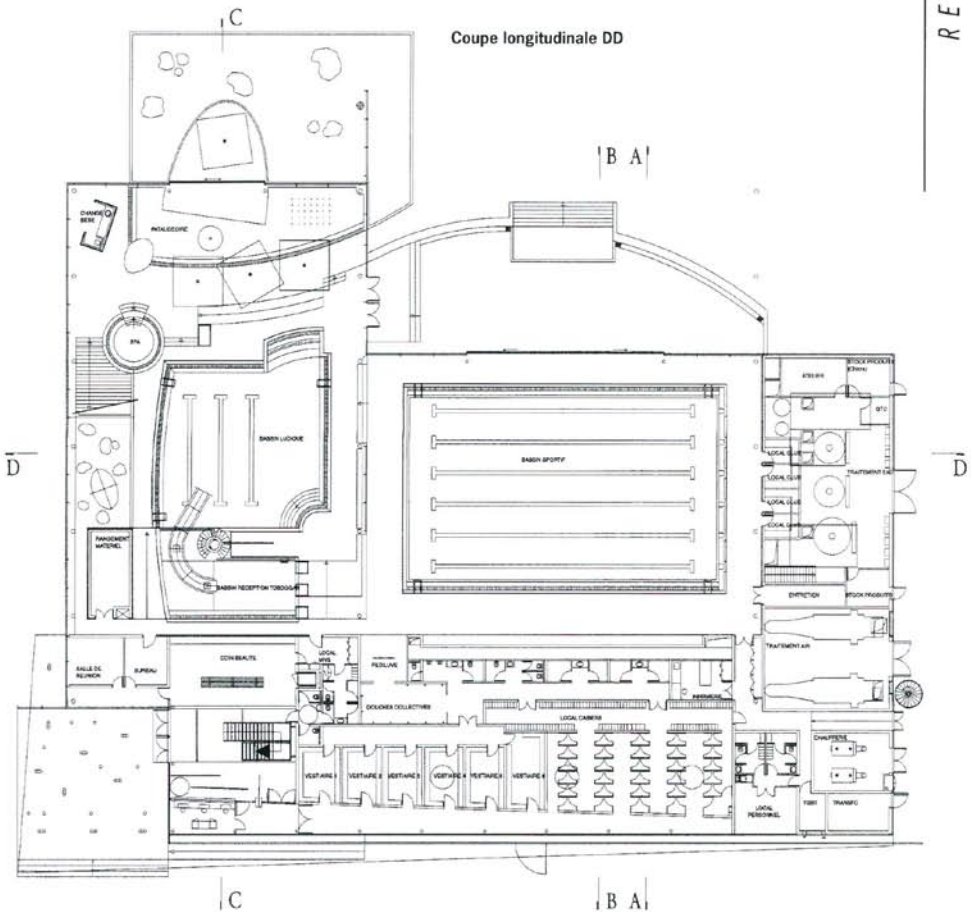
tuyauterie qui alimente les bassins. Ces équipements implantés, le volume restait à inventer et à habiller.

Simple linéaire sur rue, en retrait d'un alignement d'arbres et de places de stationnement en épis, l'équipement public minore sa façade de représentation pour réserver la surprise d'un intérieur lumineux en étroite relation avec la pelouse attenante. Une perception différée. Le volume de la halle est masqué par deux lignes d'appentis habillées de red cedar : vestiaires côté rue derrière un rang de persiennes et locaux techniques aveugles en

pignon pour abriter les volumineux équipements de traitement de l'eau, de l'air et de la chaufferie. Seule règne l'horizontale de la dalle qui forme auvent au-dessus de l'entrée, sa rive sertie d'un épais profilé métallique. Seul émerge le volume de la cage d'escalier conduisant aux tribunes, habillé d'acier Corten sur toutes ses faces extérieures et intérieures. Trait tiré et régime sec de prime abord. L'asphalte étalé en nappe du parvis jusqu'à l'accueil ne contribue pas à adoucir une séquence d'entrée qui confine à la bouche d'ombre. "Nous ne voulions pas d'un monument à la gloire du sport et de l'hygiène comme autrefois", expliquent les architectes, qui ont fait profil bas pour mieux s'insérer dans le quartier. Une attention portée jusqu'au chantier qui fut placé sous la garde d'un jeune du quartier, aujourd'hui employé sur place. Un gage de bonne appropriation.

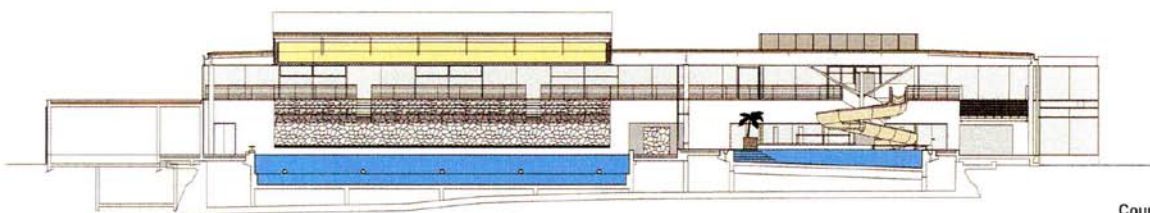
Blanc ciel

Passé les guichets et les vestiaires, tout s'éclaire. La grande halle érigée au-dessus des bassins est entièrement vitrée et se retourne sur le jardin au soleil. Érigée en toute simplicité, la structure en acier galvanisé se prolonge à l'extérieur d'un paralume qui ombre la terrasse aménagée au creux de l'équerre. La même toile synthétique (Batiline) tendue à huit mètres au-dessus de l'eau équipe les brise-soleil extérieurs, cadrant un ciel blanc uniforme. Le prisme d'un shed crève le plafond, unique accident à l'aplomb du bassin principal, ses faces également habillées de toile blanche. Ce ve-

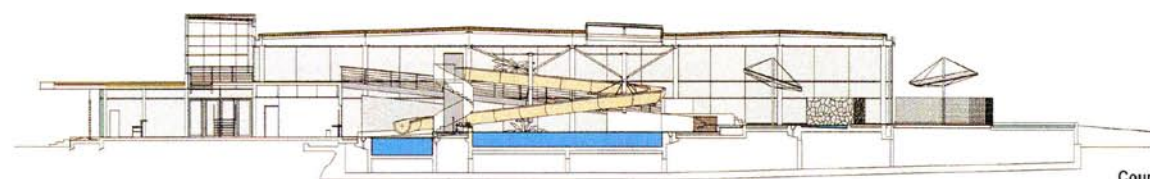


lum lacé à l'aile basse des profilés reconstitués soudés du plan de toiture offre un fini irréprochable. Il occulte notamment les volumineux baffles acoustiques absorbants qui ponctuent le plafond et procurent à la halle son excellente ambiance sonore, très amortie. "L'écoulement de l'eau est le

premier bruit qu'il convient de combattre dans une piscine", précisent les architectes. Solution élégante mais non moins bruyante, les bassins sont ici à débordement, ceinturés d'une goutte finlandaise. A l'image de ce dispositif étale, l'architecture joue des horizontales. Pas de vagues ! Tout y



Coupe longitudinale DD



Coupe transversale CC



© S. Gamm



D.R.

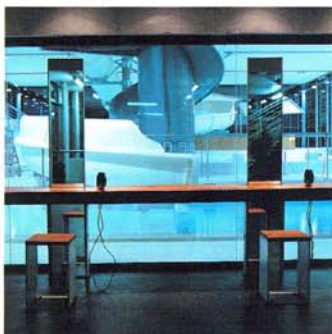
Chauffage de l'eau et confort thermique

Implantée dans le pignon réservé aux équipements techniques à rez-de-chaussée, la chaufferie est équipée de deux chaudières **Guillot**, type Ygnis FB 350, alimentées au gaz naturel avec brûleurs **Monarch G5/1ZD** progressifs à clapet d'air. L'une d'entre elles est équipée d'un récupérateur de chaleur Totaléco 3 avec boîtier inox pour le préchauffage direct de l'eau des bassins, une boîte à fumée spéciale permettant son raccordement. En outre, un manomètre est prévu sur chaque départ et sur chaque retour.

L'ensemble de l'installation est soumis à une GTC (gestion technique centralisée) qui prend en compte les temps de fonctionnement pour chacune des allures des brûleurs.

*La plage intérieure en avancée sur le jardin.
Les tribunes en balcon sur le grand bassin.*

La sortie des vestiaires, sècheurs et miroirs, en bocal sur la salle.



© T. Mouchon

est simple et bien réglé, comme apaisé. Les architectes se font modestes : "de la charpente métallique et du mur rideau tout bête ! Juste quelques détails soignés." Le budget interdisait toute prouesse et ils ne revendiquent que deux performances : les grands châssis coulissants toute hauteur de la paroi vitrée sur la terrasse et le portique en PRS d'une portée de trente mètres de la pergola.

Ce volume basique apparaît serein sous son ciel blanc. Quelques plans suffisent à hiérarchiser l'espace de la halle calée contre le massif des tribunes et des vestiaires : une paroi de verre opalescent entre les bassins, le plan incliné d'une plage meublée de lits de repos, le tout en bois d'iroko... En partie dissimulé, le gros boudin du toboggan passerait presque inaperçu ! L'agrément, pour le reste, tient aux prestations : un simple carrelage assorti au bitume de l'entrée pour les sols intermédiaires, un opus incertum bleu dur pour les tribunes, un bardage de red cedar pour le pignon technique, le contrepoint d'un mobilier en iroko et beaucoup de blanc au contact de l'eau... Quelques belles séquences retiennent l'attention comme la sortie des vestiaires en boucle sur l'accueil, avec vue sur les bassins, ses miroirs dressés devant la vitre et ses sècheurs posés sur la longue tablette sombre. Seuls les vestiaires laissent à

désirer, standardisés et sans fantaisie car réalisés à l'économie. Ces coulisses ouvrent les portes d'un domaine balnéaire insoupçonné qui annonce le renouveau de Claveau

François LAMARRE

(*) Eminence grise de l'entreprise Boussiron, l'ingénieur Nicolas Esquillan est le concepteur définitif de la voûte du CNIT à La Défense, record inégalé de portée, mais encore de celles du palais des expositions de Turin et du stade olympique de Grenoble ainsi que des piles des ponts de Tancarville, d'Aquitaine...

PRINCIPAUX PARTENAIRES

- Maîtrise d'ouvrage : Ville de Bordeaux
 - Maîtrise d'œuvre : Agence d'architecture Brochet - Lajus - Pueyo, avec Christian Bras, architecte
 - BET : OTH Sud-Ouest (techniques) ; Ethis (traitement d'eau) ; Farnallier (traitement d'air) ; Industelec (électricité)

QUELQUES CHIFFRES

- Surface : 3 150 m² utiles
- Coût : 21,5 MF HT équipements techniques compris
- Calendrier : concours sur APS en décembre 1994 ; études en 1995/1996 ; travaux de juillet 1996 à novembre 1997